

LE JOUR, 1948
22 avril 1948

A PROPOS D'UNE VISITE ET D'UN TEMOIGNAGE

Dans les dépêches d'hier on lisait qu'à Damas, le Conseil des Ministres a conféré lundi avec M. Van Zeeland.

C'est une information précieuse d'où l'on peut déduire que l'ancien Président du Conseil de Belgique dont l'autorité est universellement reconnue, particulièrement en matière économique et financière, a sans doute dit son point de vue et fait valoir ses raisons.

Ce n'est pas peu que la science et l'expérience de M. Van Zeeland, soient venues éclairer le débat et, il faut l'espérer, dégager l'horizon.

On ne pouvait souhaiter un témoignage plus consistant, plus décisif. Sans rien savoir de ce que M. Van Zeeland a pu conseiller ou suggérer à Damas, nous imaginons qu'il a dû, avec les lumières qu'on lui connaît, mettre toute la question dans un jour éblouissant et la réduire pour ainsi dire à sa plus simple expression. C'est la meilleure façon - quand on le peut - de donner un conseil. Lorsqu'on est devant les faits, lorsqu'on a l'évidence devant soi, la voie à suivre paraît toute simple.

Nous trouvons, pour notre part, dans ces conversations de Damas, un motif de contentement et d'optimisme. M. Van Zeeland est un homme de science économique et financière informé de tout, mais c'est aussi un technicien qui met la psychologie à son rang parmi les sciences politiques. Peut-être a-t-il repéré des issues qui eussent paru difficiles il y a quelque temps. Mais, tout évolue avec les nécessités de la vie. Parfois, contre les apparences, il est bon de se donner un temps de méditation pour faire sauter un obstacle.

Depuis que M. Van Zeeland a pu juger de la situation par lui-même et de la façon la plus directe, nous croyons davantage à la solution élégante et digne que les circonstances et la nature des choses nous font désirer pour nos bons voisins qui sont nos vieux amis.

Et nous nous plaisons à penser que, d'une façon ou d'une autre, tout ira pour le mieux, s'il plaît à Dieu, d'ici quelques semaines.